

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

The Canadian

Livraison hebdomadaire de la semaine au **5c** pour les abonnés à **MAIN 7897**

VOL. XVIII No 7

DOUX, PLUVIEUX.

MONTREAL, LUNDI, 12 AVRIL 1920

MAXIMUM: 30; MINIMUM: 46.

PRIX: TROIS SOUS.

LA FORTUNE DE L'UNIONISME EST FORTEMENT A LA BAISSSE

Telle est la conclusion qui s'impose des dernières élections partielles — Des élections générales, cet automne — Le développement de nos ressources naturelles — Les droits de notre langue — Les réfractaires à loi du service militaire conserveront leur droit de vote — M. Doherty dort en paix.

(De notre correspondant)

Ottawa, 10 — Il est entendu que les séances spéciales du mercredi, de 2 à 6 heures de l'après-midi cesseront avec la troisième semaine d'avril. Le mercredi, 21 avril sera une journée parlementaire régulière, avec séance dans l'après-midi et la soirée. A cette occasion, l'hon. Mackenzie King a suggéré que le gouvernement ne prolonge pas les séances trop avant dans la nuit, car ce travail est ardu pour ceux qui sont assidus et suivent de près les délibérations.

Le gouvernement n'a pas trop à se plaindre des longues séances, car sir George Foster qui dirige les activités ministérielles pendant la journée, s'en remet le soir à l'hon. M. Doherty qui figure et quelques fois de la manière la plus reposante, qui soit. Nous l'avons observé, à plusieurs reprises, cette semaine, la tête renversée sur le dos de son siège, les yeux fermés, les traits empreints d'une douce sérénité. Nous souhaitons qu'il lui arrive encore de trouver de ces heureux moments, si rares nous dit-on dans la vie des hommes publics!

Une fois encore la popularité du gouvernement unioniste a été mise à l'épreuve et les élections partielles ont prouvé à l'évidence qu'il y a quelque chose « qui va mal ». M. Meighen et ses compagnons Hugh Guthrie et P. E. Blondin, sont revenus de Témiscamingué complètement désemparés. Les trois nuances de l'unionisme étaient représentées par ce trio malheureux, — le premier, conservateur-unioniste, le second libéral-unioniste et le dernier ex-nationaliste-conservateur-unioniste. L'électorat n'a pas de sympathie plus pour les uns que les autres. La fortune de ce parti est donc fortement à la baisse.

Les libéraux se réjouissent de l'élection de M. A. Stein, député de Kamouraska, par acclamation et de M. Ferdinand Rinfret, député de St-Jacques, par une des plus belles majorités accordées à un candidat dans ce comté. Dans les provinces anglaises, l'unionisme continue à attiser les mouvements de classes et chaque fois que le ministre Borden se présente devant l'électorat, il est royalement battu. C'est le temps de répéter la parole fameuse de M. Meighen: « Mais, dites-moi, qu'est-ce qui va mal ? » Les libéraux, cependant, dans quelques jours deux députés de plus, déjà rompus à la politique; deux hommes qui feront honneur à la province qu'ils représentent. La réputation oratoire de M. Rinfret a déjà franchi les frontières canadiennes, car au cours d'un voyage dans l'été de 1918, il lui était donné de prendre la parole avec un égal succès, en anglais, à Londres, et plus tard en français, à Paris.

M. Stein a déjà pris son siège en Chambre. On croit que M. Rinfret sera présenté le 19 ou le 20 courant et de même M. McDonald. Ce dernier siège, probablement au centre, à titre d'ouvrier-fermier.

Il ne s'est peut-être pas passé de semaine, depuis l'ouverture de la présente session sans que l'on discute, sous une forme ou sous une autre, la nécessité de développer nos ressources naturelles.

Cette semaine, M. Sutherland insistait pour que le gouvernement donne plus d'encouragement à l'industrie agricole dans la province d'en-haut. Le député d'Oxford-nord déclarait que depuis des années cette industrie, la première de toutes, désemparait. Et n'est-il pas allé jusqu'à déclarer que les fromageries étaient en partie fermées dans le district qu'il habite et que les cultivateurs, très souvent, achètent le beurre requis pour la consommation domestique. Il blâme le gouvernement actuel de cet état de choses.

Hier, le même député demandait au ministre de l'Agriculture, si la Gazette Agricole était encore publiée en langue anglaise. — remarque qui fit rire toute l'assistance. — après les nombreuses observations faites au cours de la semaine en rapport avec l'usage de la langue française, aux Communes et dans le reste du pays.

Le plan de réorganisation du personnel des Communes, où l'Orateur a fait des changements importants, qui mettent notre langue dans un état d'infériorité dans certains services, — celui du Journal de la Chambre et des procès verbaux — a provoqué des expressions d'opinion très justes, très fermes et dignes à la fois des Canadiens-français les plus en vue.

Au premier plan nous devons signaler l'hon. Dr Bédard qui par son attitude ferme et distinguée, au cours de cet après-midi de revendications, a donné le ton à tout le débat et qui a tenu énergiquement tête au gouvernement, à sir George Foster et à l'Orateur, qui malgré leurs bonnes dispositions de surface doivent avoir conscience qu'ils troublent par là un état de choses établi et toujours respecté par leurs prédécesseurs.

En 1913, sir Robert Borden et le Dr Sproule n'ont pas osé y toucher. Pourquoi se départira-t-on de l'ordre établi qui rend égale et entière justice à tout le monde. Le Journal et les Procès-Verbaux sont essentiels, dans les deux langues. Alors, respectons l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord comme ont si bien dit MM. Ethier et Devlin. Ne donnons pas au français une place secondaire et à la minorité l'impression qu'on tolère son idiome, en réduisant les fonctions de chef français du Journal et des Procès-Verbaux au rang de traducteur, comme l'a dit avec tant d'à-propos M. Ernest Lapointe. M. Stein réfuta l'argument d'économie invoqué par l'Orateur en déclarant que « les sous se remplacent, tandis qu'un principe sacrifié est perdu ».

On dirait que la crainte de l'électorat adoucit l'humeur des unionistes. On se souvient des déclarations de tous les unionistes, petits et grands, célèbres et obscurs. Tous, en choeur n'avaient qu'une voix pour demander de priver du droit de vote ceux qui ne se soumettent pas à la Loi du service militaire.

Ces mêmes gens tenaient un caucus, vers la fin de la semaine et on annonce que la majorité des ministériels est en faveur de mesures douces, de traitements moins cruels, moins rigoureux pour cette classe de citoyens. Le gouvernement craint de créer de nouveaux troubles et commence à s'effrayer des soulèvements fermiers-ouvriers qui entament son bloc, au point de le faire éclater.

A ce propos, nous revenons sur l'impression qui nous reste et se desine de plus en plus clairement, avec la suite des événements, que l'on pourrait avoir des élections cet automne. Beaucoup sont d'opinion que le gouvernement ne lâchera pas le pouvoir avant la fin de son terme, fidèle en cela aux traditions torielles. Nous sommes de l'opinion contraire.

Le ministre a informé l'hon. Dr Bédard que le représentant canadien à la Société des Nations n'a pas encore été nommé. A une question posée par M. George Parent, M. Rowell a déclaré que la France n'a pas consulté le gouvernement canadien avant d'envahir l'Allemagne. Quel désenchantement pour ceux de nos politiciens qui croyaient bien dur que nous étions une nation, une vraie nation et considérés comme telle dans les cercles internationaux.

Dans le même ordre d'idées nous devons rattacher une question posée au gouvernement par M. du Tremblay en rapport avec l'indemnité de guerre que nous sommes en droit de réclamer de l'Allemagne.

L'an dernier sir Thomas White répondait à M. du Tremblay que sir Robert Borden et les autres députés s'occupaient de nos affaires et qu'il n'y avait pas à s'inquiéter. Cette année, sir George Foster, un autre député à la Conférence de la Paix répondit que cette affaire est tellement compliquée qu'il est impossible de donner une réponse définitive.

Il faut savoir, dit-il ce que l'Allemagne est en mesure de payer, — combien elle peut payer, et quand elle pourra le faire.

On semble perdre de vue que tous les autres pays ont tiré des avantages matériels considérables de cette guerre et que nous sommes les seuls à nous être ruinés, à la banqueroute, pour cette cause humaine et sainte si l'on veut, mais dont certaines nations bénéficient grassement.

L'hon. Rodolphe Lemieux est arrivé dans la Capitale et sera sans doute à son siège, lundi, à la droite du chef actuel. Son arrivée complètera l'état-major de l'hon. Mackenzie King.

L'ELECTION LE 22 AVRIL AU DANEMARK
(Câble de la Presse Associée)
Copenhague, 11 — Le projet de loi de réforme électorale a été adopté par les deux chambres. Les élections ont été fixées au 22 avril.

LA QUATRIEME REUNION DU CONSEIL DE LA LIGUE, Hier

Cette réunion qui eut lieu au Palais du Luxembourg rappelle que le problème arménien et le traité turc sont encore des questions à solutionner — La prochaine réunion à l'automne

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 11. — La quatrième réunion publique du Conseil de la Ligue des Nations a eu lieu, cet après-midi, au Palais du Luxembourg, sous la présidence de Léon Bourgeois, président des associations françaises de la société des nations.

Herbert A. L. Fisher, ministre de l'Instruction de la Grande-Bretagne, a lu un rapport sur la situation arménienne demandant l'établissement de l'Arménie sous une base indépendante. Le conseil n'a jugé bon d'examiner la situation militaire en Arménie.

Au sujet des finances, le conseil a déclaré qu'il était disposé à demander à ses membres que des mesures soient prises à l'étude afin qu'une garantie collective soit assurée pour alléger l'état mandataire des obligations financières résultant de son acceptation du mandat. Le nouvel état, a-t-on dit, aurait besoin de crédits pour se maintenir pour les premières années.

Comme le Conseil de la Ligue ne se réunira pas de nouveau avant l'automne; il entrera en communication avec le Conseil Supérieur pour savoir quels arrangements financiers provisoires peuvent être conclus pour faciliter une solution du problème arménien.

Le comte Bonin-Longare, ambassadeur italien en France, a lu un rapport sur les prisonniers de guerre en Sibérie. Le conseil a résolu de tenir une enquête sur les faits et d'étudier des moyens qui pourraient être pris pour hâter le rapatriement de ces prisonniers.

Le baron Daguaffier d'Hestroy, le ministre belge, a lu un rapport sur les minorités en Turquie, affectant le sort de deux millions d'habitants non musulmans.

Comme les clauses au sujet des garanties n'ont pas été encore fixées sur le papier, on annonce toutefois que le Conseil a constaté qu'il lui était impossible de trouver une solution pratique tant que le traité ne sera pas terminé.

Le baron Matsui, l'ambassadeur japonais; M. Venizelos, le premier ministre de la Grèce; le comte Quinones De Léon, l'ambassadeur espagnol et le Dr Gastao Du Cunha, l'ambassadeur brésilien, étaient présents à la réunion.

UNE PROCHAINE REVOLUTION DES ROUGES EN ALLEMAGNE

(Câble de la Presse Associée)

La Haye, 11 — Les troupes rouges de la Ruhr ont apparemment caché une grande quantité d'armes dans les mines et se préparent à une nouvelle révolution si les Bolchéviki réussissent à écraser la Pologne et à occuper la frontière allemande, dit le correspondant de la Prusse-Rhénane du "Vaderland". Le correspondant base ses conclusions sur des documents qu'il dit être entre les mains du gouvernement.

La preuve que les Rouges sont plus puissamment et mieux armés, déclare-t-il, réside dans le fait que le gouvernement n'a trouvé que deux mille carabines dans tout le district de la Ruhr, quoique les Rouges en possèdent de soixante-dix à quatre-vingt mille.

Il assure que les forces du gouvernement furent peu prudentes lors de leur avance dans la région de la Ruhr, en laissant sur leur passage quantité d'armes et de munitions.

LES OUVRIERS

Duesseldorf, 11 — Le pouvoir des ouvriers a cessé, hier midi, dans tout

le district de la Ruhr. Les comités exécutifs à Duesseldorf, Elberfeld, Barmen et Hagen ont légué leurs pouvoirs entre les mains des autorités municipales, conformément aux clauses de paix que comportent les ententes de Bielefeld et de Munster.

Des comités d'ordre seront formés avec, probablement, le même personnel, aussitôt que les troupes du Reichswehr auront évacué la région. Une agence centrale sera créée aussitôt que possible.

Des membres du comité de Duesseldorf ont dit aujourd'hui que les ouvriers comme les chefs sont satisfaits de ce qu'ils appellent une grande victoire de paix. Mais il y a de la satisfaction et du ressentiment, parce que les troupes du Reichswehr sont entrées dans le district et que l'on ne sait pas quand elles s'en iront.

LE SOVIET ALLEMAND

Paris, 11 — (Agence Havas) — Des rumeurs circulant à Aix-la-Chapelle disaient que Bitterfeld et Magdebourg (à environ 75 milles au sud de Berlin) avaient proclamé la république soviétiste.

LA BAVIERE GARDE LES ARMES ET PROVOQUE MEME LA FRANCE

Les gardes civiles se réunissent et jurent de mourir plutôt que de rendre leurs armes — Une réunion secrète des provinces du sud de l'Allemagne — On usera de rigueur.

(Câble de la Presse Associée)

Munich, Bavière, 11. — Les gardes de citoyens bavarois ne rendront pas leurs armes, car elles ont déclaré que si les Français voulaient les s'armer ils devaient le faire manu militari.

« Nous ne remettrons pas nos fusils, pas même au Diable », a déclaré le lieutenant-colonel Woermer, à une réunion des gardes, aujourd'hui, à Munich.

D'autres orateurs, dont un lieutenant-général, ont secondé la déclaration de Woermer, disant que la dissolution des gardes civiles «équivaldrait au suicide».

Le Dr. Von Karh, président du ministère bavarois, a déclaré qu'il n'aurait pas de négociations de sa part et qu'il aimerait mieux mourir que de voir la garde se débander, comme l'exige la commission de contrôle inter-alliés. Il a convaincu le ministre du commerce bavarois dit-il, à avertir Berlin des résolutions de la Bavière pour assurer ses droits même au prix d'une scission avec le gouvernement central.

REUNION SECRETE

Stuttgart, 11. — Les ministres des états du sud de l'Allemagne ont eu une réunion secrète, hier, à la Bavière, Baden, le Wurtemberg et la province d'Heesse étaient représentés. Ostensiblement, la réunion fut convoquée pour discuter des taux du commerce, mais l'on croit qu'elle a traité de questions ayant pour but de creuser plus profondément le gouffre et de dégrader l'alliance entre ces provinces et le gouvernement de Berlin. Dans cette réunion la Bavière était l'état prédominant.

SUR LE RHIN.

Paris, 11. — Agence Havas — Le PETIT PARISIEN dit apprendre que 4 petites canonnières munies de mitrailleuses sont parties de Cherbourg pour se rendre sur le Rhin.

PAS D'AUTRES TROUPES.

Paris, 11. — Le chargé d'affaires allemand, le Dr. Von Mayer a adressé, hier, une note au premier ministre Millerand, lui demandant si c'était l'intention du gouvernement français d'étendre plus loin l'occupation de la rive droite du Rhin. Le premier ministre a répondu que le gouvernement français ne prévoyait pas une telle démarche.

DROIT AU COEUR.

Paris, 11. — Le brigadier général Hirschauer, chef du corps aéronautique militaire et sénateur de France, écrivant dans un journal de Metz au sujet de l'occupation française de Francfort et des autres villes allemandes, dit que le temps est venu d'agir rigoureusement pour mettre fin au jeu allemand.

« L'occupation des deux rives du Rhin, dit-il, divise le nord et le sud de l'Allemagne et ouvre un chemin vers la Bavière que nos armées révolutionnaires du premier Empire savaient bien mener droit au coeur de l'Allemagne ».

« Tant que l'armée allemande restera dans la Ruhr, la trouée subsistera. Nos alliés nous ont démontré que l'action directe est encore la seule bonne. L'occupation de Trieste par les Italiens et celle de Constantinople par les Anglais ne datent que d'hier ».

« J'ai gardé de très touchants souvenirs des Anglais dont j'étais voisin pendant quelque temps sur la Somme. Ils ont un respect absolu de leur parole donnée, et ils ont signé le traité de paix ».



Comment Préparer le Café

Pour chaque tasse de café, mettez une cuillerée complète de café "Seal Brand" sur lequel vous versez de l'eau bouillante. Laissez bouillir lentement. Puis faites refroidir convenablement et servez. Assurez-vous que vous avez le

CAFÉ SEAL BRAND

riche et complet. En fèves, moulu fin pour les percolateurs ordinaires. En boîtes de 1/2, 1 et 2 lbs, en vente partout. Demandez le "Perfect Coffee—Perfectly made", expédiée franco sur demande.

Chase & Sanborn, MONTREAL



NOUVELLES MONDIALES

LA SITUATION EN EUROPE

Les gardes civiles de la Bavière veulent garder les armes et résister à la France jusqu'à la mort. Le gouvernement de Berlin est averti de cette décision. Cependant que les ouvriers ont quitté la région de la Ruhr après avoir délégué leurs pouvoirs aux autorités municipales.

Le gouvernement de Berlin semble obéir à l'entente; mais s'il n'agit pas promptement, c'est que des éléments de discord et de révolte l'on empêché. Il est impuissant à les maîtriser. Ainsi, l'on verra probablement soudre une nouvelle révolution "rouge" si les bolchéviki qui menacent la Pologne s'affaiblit, parviennent à toucher la frontière allemande du côté ouest. Berlin se trouve donc pris entre deux étau: l'occupation d'une part et l'invasion bolchéviste de l'autre. Déjà deux provinces allemandes ont proclamé leur adhésion au soviet.

Les Français ont quelque peu dépassé Francfort et poussé des avant-postes vers la banlieue de Stockstadt.

Sur le Rhin, les canonnières françaises lovoient les rives du fleuve. Chez les Alliés, peut-être par l'aggravation du danger, la Grande-Bretagne se montre plus conciliante. On n'a pas de nouvelles des autres pays.

Toute cette situation n'empêche pas le Conseil de la Ligue des Nations de se réunir pour la quatrième fois. Cette réunion est pour lui rappeler que le traité turc est encore à faire et que le problème arménien demande une solution. Le Conseil ne dit pas un mot, toutefois, de la question franco-allemande. Il n'est chargé que de songer à la paix.

MEXIQUE.

Une guerre de sécession menace le Mexique. Déjà l'état de Sonora s'est séparé du gouvernement de Carranza et a proclamé la république.

LES FRANÇAIS AVANCENT

(Câble de la Presse Associée)

Berlin, 11. — Le gouvernement allemand a averti le gouvernement français, selon un rapport officiel du jour, qu'il a reçu des dépêches lui disant que les troupes françaises avançaient sur Aschaffenburg (à 23 milles au sud-est de Francfort) et que, si c'était vrai, l'Allemagne était obligée de faire remonter le danger de rencontrer avec les troupes allemandes.

La France a répondu qu'elle n'avait pas l'intention d'occuper Aschaffenburg, puisque pas même Stockstadt n'est encore, quoique, toutefois, il a été nécessaire, pour des motifs militaires, de pousser de l'avant des postes avancés dans le voisinage de cette dernière ville.

La retraite de toutes les troupes allemandes dont on n'a plus besoin dans le bassin de la Ruhr, est déjà commencée. Mais cette dernière nouvelle n'est qu'officielle.

APRES UN TRAVAIL MALPROPRE Nettoyez vos mains avec **SNAP**

Il enlève la graisse et les saletés. Rend la peau douce et molle. Mieux que le savon.



FOURRURES DE PRINTEMPS

A l'entrée de la saison de printemps, nous avons l'avantage de pouvoir offrir à notre clientèle un choix incomparable de nouveautés en fourrures.

Tous nos modèles sont exquis de goût et de bon ton, et nous les vendons aux prix les plus modérés.

REPARATIONS ET ENMAGASINAGE

Nous nous chargeons de toutes réparations et transformations de fourrures, ainsi que de leur conservation dans nos vestes à air froid.

DEMANDEZ NOTRE TARIF.

Téléphone: EST 3007

Chas De Jardin & Co Limited

130 RUE ST-DENIS

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE PAR SUITE DE SECESSION

L'Etat de Sonora renie le gouvernement de Carranza et décide de former une république à part — D'autres Etats menacent de se séparer — Les troupes de Carranza repoussées.

(Dépêche de la Presse Associée)

Nogales, Sonora, 11 — L'état de Sonora s'est séparé de la république du Mexique, samedi. Le congrès de l'état à Hermosillo, dans une séance secrète qui a duré toute la nuit de vendredi, a voté pour résister à main armée à toute tentative du gouvernement mexicain de Carranza d'envoyer des troupes dans l'état.

L'attitude de Sonora résulte de l'ordre donné par Carranza aux troupes fédérales d'envahir l'état. Les autorités locales disent que les troupes fédérales du Mexique devront se choquer contre les soldats de l'état pour passer la frontière et qu'une guerre civile en résultera.

Le gouverneur Adolfo Lahuerta a demandé au président Carranza de donner la raison de l'invasion de Sonora. Carranza a répondu qu'il avait donné l'ordre à ses troupes pour le bien-être général du pays.

L'état, en annonçant la scission avec le gouvernement de Carranza, a dit: «Vu les réponses du président Carranza au gouverneur et au congrès de l'état de Sonora, il a été décidé de suspendre les relations avec le gouvernement central jusqu'à ce que les causes qui ont conduit aux troubles aient cessé d'exister.»

Les entrepôts de douane et toute la propriété du gouvernement fédéral du Mexique ont été mis sous saisie au nom de la république de Sonora, aujourd'hui, en même temps qu'on recevait un rapport d'une rencontre entre les soldats de Carranza et les troupes de l'état de Sonora à Guaymas.

Le rapport dit que les soldats de Carranza furent repoussés de la ville après un court combat, au cours duquel deux soldats du gouvernement mexicain furent tués. Les troupes de Sonora ont le contrôle de tout l'état, selon les rapports officiels.

Des dépêches télégraphiques de Hermosillo, capitale de l'état, disent que le congrès a désigné le gouverneur Lahuerta comme "autorité suprême de la république de Sonora".

Le général Alvaro Obregon est sous arrêt à Mexico pour avoir capturé le général Robert Cejudo, chef rebelle, selon un rapport non vérifié.

Le général Obregon n'a pas la permission de sortir de la ville, mais il n'est pas en prison.

L'ancien gouverneur de Sonora, le général Elias Calles, qui a récemment démissionné au cabinet de Carranza, a été nommé commandant militaire suprême des forces militaires de l'état. Calles a émis une proclamation faisant appel aux volontaires et demandant à tous les soldats de l'état de se rallier contre l'invasion menaçante des troupes de Carranza.

Il se peut que d'autres états ou provinces se séparent de la capitale et forment une république à part si le gouvernement mexicain n'agit pas avec rapidité. L'état de Sinaloa, entre autres, est contrôlé par le général Alvaro Obregon.

Le projet d'envoyer une délégation à Washington et de solliciter les Etats-Unis de résoudre les difficultés intestines dépendra de la réponse de Carranza au sujet de la sécession de l'état de Sonora.

El Paso, Texas, 11 — Le général Obregon est accusé d'aider le général Cejudo, selon un rapport reçu ici. La semaine dernière, le général Obregon a été appelé à Mexico pour témoigner au procès de Cejudo.

POUR CEUX QUI SONT INTERESSES PAR LA TAXE SUR LE REVENU

Quelques renseignements qui seront d'une grande utilité pour ceux qui sont appelés à payer l'impôt sur le revenu. — Le mois de février en a trompé plusieurs. — Ce qu'il faut faire.

Il ne manque pas de gens, atteints par l'impôt sur le revenu, pour se demander de ce temps-ci, ce que comprend de jours exactement un mois au sens de la loi fédérale. Le mois de février est la cause de cette confusion. Le département de la perception de l'impôt sur le revenu avait envoyé ses avis le 28 février, lesquels étaient reçus le 29. Or, la loi stipule que l'impôt est payable en dedans d'un mois à compter de la date de l'envoi de l'avis. L'échéance tombait donc le 28ième jour de mars. Quelques-uns ont cependant pensé que la fin de février équivalait à la fin de mars et que si le paiement était fait à la fin de ce dernier mois, ils étaient en règle. Il en est résulté que nombre de paiements ont été faits à la fin du mois de mars, ce qui les a mis en retard de un ou deux jours, suivant les calculs du ministère des Finances. On a alors imposé la nouvelle pénalité de 5 pour cent qui remplace l'intérêt de 7 pour cent prévu par la loi de 1917. Comme

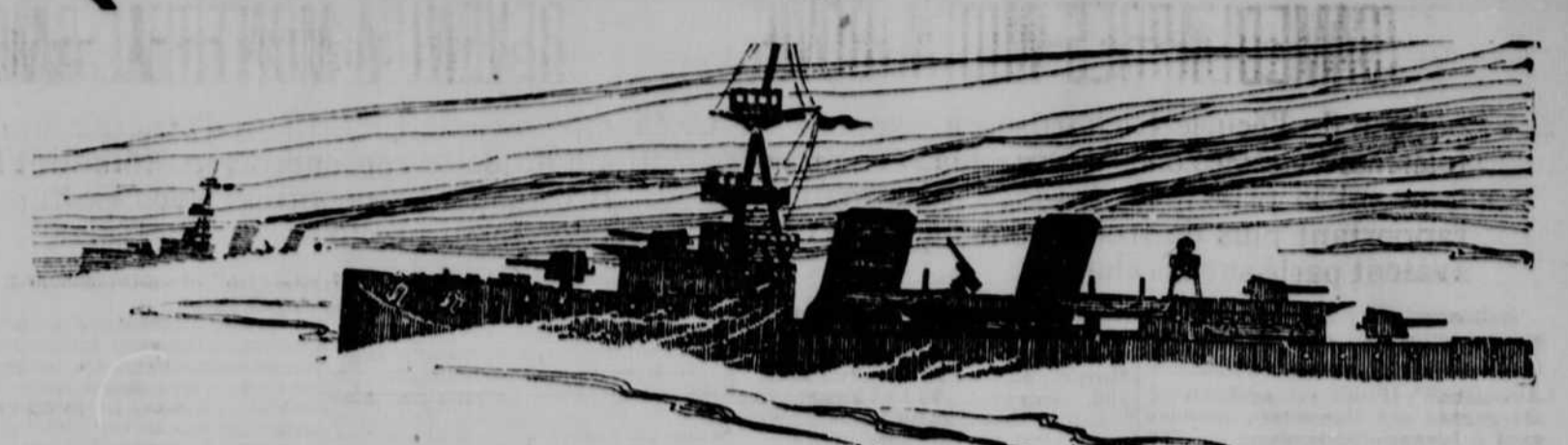
Table with columns: Revenu, MARIÉS (Normale, Surtaxe), CELIBATAIRES (Normale, Surtaxe), Total. Rows show tax amounts for various income levels from \$1,000 to \$1,200,000.

tant de la race en déroulant ici le détail. Le fils lointain de Normandie, auquel on a confié la tâche, voudrait laisser l'impression que le monde des siècles par ses ancêtres au XVIIe siècle n'a pas été trop déformée dans les copies des descendants. L'ancien élève de l'Institut croirait avoir commencé de lui payer la lourde dette, si l'on jugeait que "notre commun langage est beau dans sa bouche, parce que tout y est sain: les mots et les pensées."

Ces pensées et ces mots s'appliquent à un sujet assez grandiose pour que le fond passe la forme. L'histoire du Canada français, c'est l'histoire de l'endurance française. C'est le spectacle de la civilisation très noble de la France, établie par elle en Amérique et maintenue par ses fils, ce qui est tout un. Il n'est pas indifférent à la France de savoir par quels héroïques combats ceux-ci ont conservé ce trésor, au milieu de groupes étrangers parfois hostiles, à toutes leurs aspirations.

Il faut donc lui rappeler quelle race elle a établie, puis laissée à-bas. Cette race, trois influences ont continué d'exercer sur elle: l'Eglise catholique et son organe la paroisse; l'enseignement libre et chrétien; les circonstances éco. miques, politiques et sociales. Cette race, modifiée par toutes ces influences, elle a cependant gardé des caractères qui permettent aux voyageurs de la reconnaître au premier coup d'oeil: sa langue, sa littérature, ses moeurs. Cette race, enfin, elle s'avance vers un avenir que les psychologues s'évertuent à entrevoir. Augurer notre situation de demain, exposer les manifestations actuelles de notre vie nationale, étudier nos origines et les causes de notre évolution, c'est l'objet de ces dix leçons sur le Canada français.

RESULTATS



La demande croissante d'autos est pour ceux qui possèdent la légèreté sans aucune diminution de force et d'efficacité. De même que le croiseur léger de bataille a prouvé son efficacité avec la flotte anglaise, ainsi le Six Léger McLaughlin a établi de nouveaux records d'efficacité et d'économie, selon qu'en témoignent des milliers de propriétaires canadiens.

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. LIMITED. OSHAWA, ONTARIO. Succursales dans les principales villes-marchands partout. Voyez les nouveaux modèles McLAUGHLIN à nos salles d'exposition, angle des rues Crescent et Ste-Catherine. Modèle K-Six-63 Spécial.

CONGRES A LACONIA, N.-H., DES CANADO-AMERICAINS

L'Association Canado-Américaine, district de Montréal, a choisi, hier, ses délégués dans la personne de MM. Osiac Chicoine, Armand Couture et Georges Langevin. — L'expansion de l'Association. — Divers.

La convention de district de l'Association Canado-Américaine pour choisir les délégués qui présenteront les cours du district de Montréal, à la prochaine convention des Canado-Américains, à Laconia, New-Hampshire, a été tenue, hier après-midi, dans la salle de l'Union Saint-Joseph à St-Henri. Cette convention a été couronnée par le plus franc succès. Elle fut présidée par M. J. Emile Lusier, vice-président général de cette grande société fraternelle.

CONCERTS

CLOTURE DU FESTIVAL D'OPERA A MONTREAL

La semaine d'opéra que nous avons vue s'est terminée, dimanche après midi, par un magnifique concert auquel plusieurs artistes de la troupe prenaient part. Ils furent mieux encouragés que dimanche dernier, car un grand nombre d'amateurs s'étaient rendus au théâtre, hier. Le concert comportait un heureux choix de musique d'orchestration et de pièces de chant; on a aussi beaucoup aimé le solo de harpe.

LE CONCERT DE LA CHORALE ST-JEAN-BAPTISTE

C'est demain soir que la chorale Saint-Jean-Baptiste donnera son concert annuel, dans la salle Lafontaine, rue Sherbrooke Est, sous le haut patronage de Mgr L.-A. Dubuc, P.D., curé de la paroisse.

COMITE DU BIEN-ETRE

Le comité du Bien-Etre de l'Association qui a fait un travail gigantesque depuis des mois, se réunira le 16 avril au soir, à la Banque Provinciale de Ahuntsic. Il choisira ses délégués pour la convention. Voici les mises en nomination: M.M. J. Emile Sauvé, de la Cour Saint-Jacques; et Narcisse Langlois, de la Cour Benoît XV.

The McLAUGHLIN LIGHT SIX

120—Prélude Choral et Fugue César Frank

- 130—Auguste Descarries, pianiste "Si vous croyez que je vais dire" André Messager M. Emile Gour, ténor
140—Alleluia. Extrait "Les saintes Maries de la Mer" Paladilhe Le Choeur
150—Lucie de Lamermoor "Sextour Donizetti" Mlle Blanche Gonthier, MM. Emile Gour, Avila Blanchard, Georges Rochon, Dr J. Lane Charpentier et Joseph Lefebvre
160—Choeur des Elus. Extrait "Le Paradis Perdu" Théo. Dubois Le Choeur O Canada

RODOLPHE PLAMONDON AU MONUMENT NATIONAL

Nous rappelons au public en général que c'est dans une dizaine de jours que Rodolphe Plamondon, le ténor canadien-français, de réputation mondiale au Grand Opéra de Paris, donnera son premier concert de la série au Monument National, le mardi, 20 avril; c'est la première fois qu'il sera donné au public de Montréal d'applaudir un compatriote qui est arrivé en France au plus haut honneur dans le monde musical. Tout canadien-français devrait se faire un devoir d'aller saluer l'éminent artiste qu'est Rodolphe Plamondon.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

Le printemps est arrivé, mais la saison des refroidissements, des enrrouements, des rhumes n'est pas encore passée. Prémunissez-vous contre les rhumes, toux, bronchites, maux de gorge, etc., maladies si fréquentes à cette époque de l'année, en ayant toujours à portée de la main le Sirop GAUVIN pour le Rhume. Le véritable Spécifique des Maladies de la Gorge et de la Poitrine.

LES DELEGUES

Les cours représentés étaient les suivantes: Villa Notre-Dame de Lourdes, par M. Georges Routhier; Cour Bruchési, par M. Alphonse Bélanger; Cour Benoît XV, par MM. Nazaire Langlois, Osiac Chicoine, Emile Chicoine, Avila Lalonde, J. L. D. Métivier, J. T. Berthelot, Alphonse Roberson, MM. Georges Lefebvre, R. A. Gadbois et Jean Côté; la Cour St-Jacques, par MM. Armand Couture, Stanislas Villeneuve, J. Elle Sauvé et F. Paquet.

COURS D'HISTOIRE DU CANADA A PARIS, PAR M. EMILE CHARTIER

C'est aujourd'hui que le secrétaire général de l'Université de Montréal, inaugure son cours de dix leçons sur l'histoire du Canada, à l'Institut catholique de Paris. — Avant-propos et plan des dix leçons.

C'est aujourd'hui même, le 12 avril, que le chanoine Emile Chartier, secrétaire de l'Université de Montréal, commence à l'Institut catholique de Paris, la série des conférences qu'il doit donner sur le Canada français. Nous avons la bonne fortune d'empêcher à l'Institut catholique de Paris pour l'offrir à nos lecteurs le texte de l'avant-propos que M. le chanoine servira à ses auditeurs parisiens en ouvrant son cours. M. le chanoine Chartier y expose le plan de ses dix leçons.

CONCERT DES AVEUGLES

Vendredi soir dernier avait lieu, dans la salle Lafontaine, rue Sherbrooke Est, le concert annuel des aveugles de l'Institut Nazareth. Devant un auditoire nombreux et distingué, ils ont chanté les oeuvres suivantes: Job de Rabaud, Satan de Giraud, et la Nuit de Saint-Saëns.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME EST EN VENTE PARTOUT 25c LA BOUTEILLE

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout 25c la bouteille. Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout 25c la bouteille. Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout 25c la bouteille.

Le Canada

MONTREAL, Lundi, 12 Avril 1920.

Un parti pour tous

Le parti libéral est le seul en notre pays qui réponde aux aspirations des diverses classes de la société, et c'est pourquoi il ouvre à tout le monde une voie large et droite.

Fondé sur les principes posés par le regretté sir Wilfrid Laurier, c'est le parti de l'unité nationale, celui qui rend justice à tous et pour tous.

Les trois grandes classes des fermiers, des ouvriers et des soldats-vétérans ne font que réitérer dans leurs revendications les idées et les sentiments des libéraux.

Cela, on ne peut pas le nier pour peu qu'on connaisse l'histoire politique de notre pays.

Il ne faut pas se méprendre sur le sens du mouvement agraire. Ces fermiers qui se présentent aux portes du parlement et que le gouvernement Borden refusa d'écouter, retournèrent dans leurs foyers déterminés à jouer un rôle politique par le moyen de leurs associations existantes.

On a beaucoup parlé de la victoire des fermiers-unis en Ontario; elle fut en un sens une victoire libérale, car les agriculteurs triomphèrent en invoquant ces mêmes principes qui sont à la base du libéralisme canadien. Avant tout leur mouvement victorieux était dirigé contre les unionistes d'Ottawa et les Tories de Toronto.

Néanmoins, l'unité est essentielle au bon gouvernement, et il est impossible qu'une classe puisse gouverner de façon satisfaisante aux dépens d'une autre.

Il faut au parlement un parti qui ne soit celui d'aucune classe, d'aucune croyance et d'aucune race, mais qui, réunissant les aspirations de tous, reflète véritablement les différents aspects de notre vie nationale.

Or le parti libéral a toujours eu pour objet de répondre aux aspirations essentielles des diverses classes de notre société et de les orienter vers un mouvement national de progrès et de prospérité.

C'est donc dans les rangs du parti libéral que cultivateurs et ouvriers trouveront une réponse entière à leurs aspirations. L'hon. Mackenzie King a dit avec raison que l'intérêt qu'il prend aux problèmes industriels est un des principes mêmes de son libéralisme.

La loi électorale

La Chambre des Communes va poursuivre cette semaine l'étude du projet de loi électorale présenté par le gouvernement.

Cette question est peut-être la plus importante de tout le programme sessionnel. Elle a déjà donné lieu à de vives discussions et il s'en faut que le dernier mot ait été dit sur le sujet.

Ayant en mémoire l'infâme loi des élections en temps de guerre, qui porta frauduleusement au pouvoir l'administration actuelle, on pouvait raisonnablement entretenir certaines appréhensions touchant la mesure nouvelle.

On pouvait craindre avec raison que les Tories, pas plus aujourd'hui qu'en 1917, ne se feroient scrupule d'utiliser toutes sortes de moyens, légitimes ou non, pour tenter d'escamoter une victoire électorale.

Comme elle le prévoyait, en effet, la députation libérale dut constater dès une première lecture que le projet nouveau n'était pas aussi juste, ni aussi parfait que les ministres du cabinet l'avaient laissé entendre.

S'il est une loi qui doive être claire et précise, c'est bien la loi électorale; or celle que le gouvernement vient de soumettre contient une foule de clauses plus ou moins obscures, qui pourraient sans doute prêter, le cas échéant, à autant d'abus.

Par ailleurs, il est encore certaines catégories de citoyens que l'on veut priver de leur droit de suffrage. On s'écarte ainsi du principe démocratique de l'égalité de tous les citoyens devant la loi et on établit entre eux des distinctions dont l'effet ne peut être que dangereux.

Comme on a su le faire remarquer, si le gouvernement considère que certains citoyens ne sont pas dignes de voter, son devoir est d'examiner leur cas et de les déporter.

Si, dans le cas contraire, il leur permet de demeurer au pays, il doit aussi leur permettre l'exercice de tous les privilèges que comporte le titre de citoyen.

Cette question a été vivement débattue à la Chambre et nul doute qu'elle le sera encore, de même que plusieurs autres points dont la signification reste douteuse.

La députation libérale procède à une étude très soignée de la nouvelle loi électorale et réclame des explications complètes touchant les diverses clauses qu'elle comporte.

Car il est de suprême importance que la nouvelle loi électorale ne puisse pas donner lieu aux abus qui ont marqué les élections de 1917, afin que le verdict qui sera rendu soit celui du peuple tout entier et non celui qu'une coterie pourrait imposer.

Le cas de la Hongrie

La Hongrie est, avec la Turquie, le dernier Etat avec lequel les Alliés ne sont pas arrivés à des conditions de paix définitives. Les délégués hongrois l'ont pris de très haut dès le début. Ce sont de grands seigneurs avec lesquels il s'agit de mettre les points sur les i si l'on tient à éviter des surprises. Le gouvernement de Budapest prétendait, dans sa note, ne pas être en état de sanctionner la cession de territoires jadis hongrois à des pays voisins. Ces contraires, disait-il, n'ayant pas de représentants à l'assemblée nationale hongroise, les décisions que pouvait prendre cette assemblée à leur égard resteraient sans force obligatoire. Bien plus, les Hongrois ne considèrent pas les Etats nés de l'effondrement de l'Autriche-Hongrie comme viables. Ce sont, disent-ils en substance, des créations artificielles, improvisées et sans traditions politiques. Elles seront caractérisées, si on les maintient, par "le transfert de l'inévitable hégémonie à des races de culture inférieure..." L'orgueil hongrois est incommensurable. On ne voit pas très bien quel modèle de civilisation des Magyars, descendants des hordes d'Attila, pourraient offrir aux Yougo-Slaves, aux Roumains et aux Tchéco-Slovaques ?

Les Hongrois demandent aussi que les territoires qu'on leur a enlevés fussent soumis à un plébiscite. Peut-être sur ce point leurs revendications sont-elles légitimes conformément au principe que les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes. Le plan du plébiscite devait être préparé par les délégués hongrois d'accord avec les Alliés. Mais les Hongrois exagèrent quand ils excluent les Alliés des commissions de contrôle qui ne devraient comprendre, selon eux, que les délégués neutres assistés par les représentants des gouvernements intéressés.

En outre, dans la note remise aux Alliés, les Hongrois spécifiaient que les frontières telles qu'elles seraient établies par les commissions de délimitation ne devaient, en aucun cas, porter atteinte à des droits acquis ou à des intérêts. Les délégués du gouvernement de Budapest protestèrent par avance contre "la désorganisation de l'unité économique de la Hongrie".

Comme on en peut juger, les Hongrois se taillent la partie belle. Les Alliés ne les ont pas suivis dans cette voie. Après avoir pris connaissance du memorandum hongrois et de la note présentée conjointement par le gouvernement tchéco-slovaque, roumain et yougo-slave sur le même objet, la conférence de Londres a décidé qu'il n'y avait lieu de reviser qu'une partie des clauses du traité avec la Hongrie. C'est cependant un demi-succès pour le gouvernement de Budapest.

Les Hongrois ont trouvé un appui inattendu auprès des Italiens. M. Nitti, sans proposer d'enlever aux Yougo-Slaves, aux Roumains et aux Tchéco-Slovaques, les territoires qu'ils ont réquis, tient cependant à ce que l'on ménage les Hongrois. Les difficultés toujours pendantes avec la Yougo-Slavie, relativement à Fiume et à l'Adriatique, ne sont probablement pas sans influencer le gouvernement italien dans la question du règlement des frontières des pays issus de l'empire austro-hongrois.

Les Hongrois ne manifestent aucune hâte de signer la paix. Le gouvernement de Budapest veut d'opérer une transformation dont l'importance est considérable. L'amiral Horthy a été placé à la tête de l'Etat pour hâter "le rétablissement de la vie constitutionnelle". On se demandera évidemment pourquoi il a pris le titre de régent, si ce n'est pour remplir un interrègne. La proclamation qu'il a adressée à la nation hongroise pour annoncer son avènement au pouvoir laisse prévoir qu'il n'a pas l'intention de la garder longtemps entre ses mains.

La Hongrie attend sans doute une occasion favorable pour rétablir les Habsbourg, qui n'auront rien de plus pressé que de rassembler les terres jadis impériales et royales. La lenteur avec laquelle procèdent les Alliés favorise toutes ces combinaisons. Il semble qu'il vaudrait mieux en finir et mettre les Hongrois en demeure de signer les conditions de paix qui leur sont faites...

Elgin

Le gouvernement unioniste n'a pas encore émis les brefs électoraux dans Elgin.

Après le résultat de Saint-Jacques et de Témiscamingue, il est peu probable qu'il s'empresse de le faire.

Série

Depuis 1917, le régime Borden a vu son impopularité grandir sans cesse.

La série des élections partielles depuis cette date est pour lui une série de défaites.

Son prestige

La France maintient l'attitude ferme et hardie qu'elle a prise à l'endroit de l'Allemagne.

Hardiesse et fermeté ne diminuent pas une nation et il est peu probable que l'occupation des villes allemandes nuise au prestige français. Au contraire.

Problème.

Ceux qui seront dans l'obligation de changer de logis au 1er mai auront à résoudre un véritable problème.

Ils devront en outre le solder par une somme rondelette, s'il est vrai que les charretiers exigeront \$10 de l'heure pour les déménagements.

MARGUERITJE BOURGEOYS

Par M. l'abbé Elie Auclair

Trois cents ans ! Il y aura trois cents ans samedi prochain, le 17 avril, que naissait à Troyes, en Champagne, au cher pays de France, l'héroïne-apôtre qui fut, à Montréal, au temps de Maisonneuve, notre première maîtresse d'école et la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame: Marguerite Bourgeoys.

Son procès de béatification, personne ne l'ignore, est actuellement pendante en cour de Rome. Depuis le 7 décembre 1878, elle est "vénérable". Le 13 juillet 1910, la Congrégation des Rites a déclaré qu'elle avait pratiqué à un degré héroïque les vertus chrétiennes. Il ne reste plus à parfaire que l'étude des miracles dus à son intervention. Et, merci à Dieu, il y en a ! Toutefois, comme la cause n'est pas fine, par respect pour la discipline de l'Eglise, une réserve s'impose. Les fêtes par lesquelles on va célébrer ce troisième centenaire doivent garder et garderont un caractère de pieuse intimité.

A la maison-mère de la Congrégation, rue Sherbrooke, à Montréal, samedi prochain, il y aura messe pontificale, sermon de circonstance, salut et "Te Deum". Dans les cent cinquante-deux établissements de la Congrégation, répandus par tout le pays, il y aura sans doute des cérémonies analogues. Ici et là, on priera tout bas avec ferveur, on se recueillera devant Dieu avec abandon de l'âme, on s'entreprendra des vertus et des mérites de la fondatrice pour s'en-

SON PERE ETAIT INQUIET

**Grâce au Tanlac, le jeune
Métivier est maintenant
robuste et plein d'énergie.**

"Depuis que je suis revenu d'outremer, la santé de mon fils m'a toujours inquiété, mais je suis heureux de dire que le Tanlac l'a débarrassé de ses souffrances", disait M. Ferdinand Métivier, domicilié au 99 rue Napoléon, à Québec, au représentant du Tanlac, à la pharmacie Jolicœur, il y a quelques jours. M. Métivier, qui est attaché aux quartiers généraux de la milice, à Québec, avait servi outremer pendant quatre ans et demi dans le fameux 22ème bataillon canadien-français lorsqu'il fut blessé et décoré pour sa bravoure.

"Mon garçon aura bientôt quinze ans, mais depuis quatre ans, il était dans un état de faiblesse extrême. Il avait très peu d'appétit et son estomac était en si mauvaise condition qu'il ne pouvait presque rien porter, et devait se soumettre à une diète rigoureuse. Il était souvent incapable de prendre plus d'un repas par jour; rien d'étonnant à ce qu'il fût si faible. A l'école, il était inactif et mélancolique, ne prenait aucun intérêt à ses études, et n'avait pas d'énergie. Je suis convaincu que tout cela provenait de sa faiblesse. Nous lui donnâmes plusieurs sortes de toniques et de remèdes, mais rien ne semblait le soulager. Son état devint à la fin alarmant, surtout pour un garçon de son âge.

"Je lui alors dans les journaux le témoignage de l'un de ses amis racontant comment sa femme avait été soulagée par le Tanlac, et, connaissant très bien ce cas, je décidai de faire essayer cette préparation par mon fils aussi. Il ne tarda pas à s'opérer en lui un changement marqué. Son appétit devint meilleur et il commença à manger plus qu'il ne l'avait fait pendant plusieurs mois. Il prend maintenant ses trois repas par jour, et il n'a aucune difficulté à assimiler tout ce qu'il mange. Il est beaucoup plus robuste et prend maintenant plus d'intérêt à ses études. Pour avoir pris seulement deux bouteilles de Tanlac, les résultats qu'il a obtenus sont réellement remarquables, et quand je constate la différence dans son état, comparé à ce qu'il était auparavant, je ne puis recommander trop hautement le Tanlac."

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies de Dr. Leduc; dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guérin & Bélanger; et dans les pharmacies Jassby; à Verdun, chez M. Henri-P. Fabien, pharmacien; à Lachine, chez M. Henri LeCavalier, pharmacien; et à Longueuil, chez M. J.-A. Huot, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

mands pullulaient. Ils avaient pu faire construire place de l'Étoile, un hôtel allemand avec un étage supplémentaire qui était comme une plate-forme; dans le sous-sol, il y avait deux étages de caves profondes.

Aux environs de Paris, du côté d'Argenteuil, se dressait sur une hauteur un chalet ayant des caves très profondes, et une solide plate-forme, appartenant à des Boches. Dans les restaurants, les hôtels, les cafés, les Allemands remplaçaient de plus en plus nos compatriotes. Dans les villes d'eau, c'était une véritable invasion, et on nous signalait ces faits, l'on nous prenait pour des maniaques. Mais hélas... la guerre nous donna raison.

"Rbqunemj" - etai shrdtu emfwyqe Comme capitaine territorial, je fus chargé, quelque temps avant la guerre, d'expérimenter à Belfort et dans le territoire longeant la Suisse et l'Alsace, des formations nouvelles d'infanterie. Je suivis d'importantes manœuvres dans ces régions, avec un régiment d'infanterie territoriale, corps d'une solidité remarquable, et je passai quelque temps dans le fort de Lomond, dominant le Doubs et la frontière suisse dont il était distant de 6 kilomètres, et considéré comme un fort d'arrêt pour empêcher une invasion allemande par le département du Doubs. Comme ce fort était plus près de la Suisse que d'une commune importante française, les chevaux étaient visités par un vétérinaire suisse et son approvisionnement alimentaire provenait quelquefois aussi du même pays, ce qui permettait à des étrangers de circuler dans ce fort qui, à la vérité, en 1913-14, ne pouvait plus offrir de résistance efficace à la moindre invasion. Je ne puis chuchoter pas que, pour un grand nombre d'officiers au courant de cette infériorité, ce fut avant la déclaration de la guerre et pendant quelques jours qui suivirent, une angoisse récurrente dans la crainte que si des armées allemandes attaquaient le fort de Lomond, elles pouvaient l'ancêtre rapidement, et se précipiter sur Besançon et Lyon.

Pendant mon séjour à Belfort, j'eus la chance de découvrir une petite mais dangereuse organisation boche. C'était un photographe installé dans une baraque en bois voisine du champ de manœuvres, ce qui lui permettait de prendre la photographie des officiers de la garnison qui venaient y faire manœuvrer leurs troupes, et la reproduction de ces photographes se trouvait ensuite entre les mains des gendarmes, des douaniers, des policiers boches d'Alsace-Lorraine. Dans ce régiment, j'avais un ami, capitaine aussi, grand manufacturier de Mulhouse qui venait chaque année avec son cheval d'armes, à Belfort, pour y faire une période d'exercice.

Vous vous demandez comment les autorités allemandes ne s'y opposent pas; c'est parce que cet ami, occupant des milliers d'ouvriers, avait déclaré au Kreis-director, c'est-à-dire l'autorité supérieure de Mulhouse, que si le gouvernement l'empêchait

Cartes Professionnelles

Avocats

**GEOFFRION, GEOFFRION &
PRUD'HOMME**

Avocats

No 97 RUE ST-JACQUES
Édifice Maisonneuve

Victor Geoffrion, C. R.
Aimé Geoffrion, C. R.
Alex. Prud'homme, L. L. L.
Boîte postale 1055, Place, Main 30.

CARTES D'AFFAIRES

**Fleurs naturelles et
Artificielles**

CHES DE LOUBRIER, 260 St-Denis, 7e
Bell Est 1534. (En face du Jardin)

Comptables Liquidateurs

ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-D.-D.

Banques d'Épargne

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE
ET DU DISTRICT DE MONTREAL
REAL Bureau chef, 178 rue St-Jacques et quatorze succursales à Montréal

Verres et Miroirs

LA CIE CERRAMO-VITRAIL, Incorp.
Verres et Miroirs, Grand et Petit, 1410 Boulevard Saint-Louis, angle rue Marie-Anne, 7416
phone, Saint-Louis 6404.

Architectes

L. B. MONTREAL, A.A.P.Q., 230 St-André, Tél. Pain 1793.

Entrepreneurs Généraux

J. B. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux, Ateliers: 600 Ave. Labrecque. Téléphone Est 1568.

Valises

J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest.

Banques

BANQUES D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

Banquiers

GARAND, FERROUX & Co, agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

Est 2516.

W. Simoneau

Entrepreneur électricien et Imprimeur.

411 RUE AMHERST,
En face de l'église Ste-Catherine.
227-1-M-V-N

**CENTURY COAL
COMPANY, LTD.**

310 EDIFICE DOMINION EXPRESS
MONTREAL.
**CHARBON POUR MACHINES
A VAPEUR**
PAR CHARS — VAISSEAUX OU
AU VOYAGE.

**DOMINION
COAL COMPANY**

DOMINION
SPRINGHILL

CHARBON
BITUMEUX
pour Vapeur
et à la
BURDAZ GENERAL, 128 VINTERS
113 rue St-Jacques, Montréal

La plus importante
Librairie et Papeterie
Française du Canada.

Liens

RECHERCHES, CLASSIFIÉS,
QUESTIONS FRANÇAISES,
CANADIENNES.

Fournitures

de BUREAUX et de CLASSES,
de DESKIN.

Articles

RELIGIEUX et de SAN-
TARRE.

Catalogue sur Demande.

GRANGER FRERES

Littérateurs.

Place d'Armes,
Montréal.

PARLEZ-VOUS ANGLAIS ?
Excellent occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Écrivez pour détails complets. The University Institute, (Dept. 152) 235 W. 108 St. New York City. 3-84

de se rendre à Belfort, il licenciat ses ouvriers et réduisit ses unités en ferraille. Il était de la famille si patriote des Kœcklin. La mort ne lui a point permis de célébrer avec nous la victoire de la délivrance de l'Alsace-Lorraine.

Lorsque je passais par Mulhouse, la prudence indispensable en raison de notre situation militaire réciproque me faisait une règle de prudence de m'abstenir de lui faire visite, et cependant, j'y venais pour mes affaires, car j'y avais quelques clients. Un jour que je passais à Mulhouse dans le train de Bâle, je remarquai plusieurs officiers boches ainsi qu'éclats, qui venaient de descendre d'un train provenant de Strasbourg.

Le lendemain, repassant par Mulhouse dans le train pour Paris, je reconnus quatre de mes officiers boches en civil qui prirent le même train. Arrivé à la frontière française, je saute subit de mon compartiment pour constater ou non la présence de mes quatre gars; ils étaient là immédiatement, je me dirige vers le bureau de commissariat de surveillance. L'on constate qu'ils vont à Langres. On n'a pas l'air de se douter qu'ils étaient des officiers ennemis, la douane visite à peine leurs bagages, mais l'autorité militaire de Langres est prévenue, et quand nous arrivons en cette gare, à leur grand ébahissement, ils sont cueillis par des gendarmes, fouillés et emmenés en prison. Ils furent condamnés comme espions.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LE DEMANDEUR RECEVRA \$700.

L'honorable juge Martineau, a rendu son jugement, samedi matin, dans la cause de M. Martineau versus la "Greenfield Land and Construction Co."

Le 4 septembre 1919, Jean Taché est allé aux bureaux de la défenderesse, s'enquérir des conditions pour l'achat d'une propriété.

Mme Taché a alors emprunté d'un ami la somme de \$700 qu'elle a payée, de bonne foi, au représentant de la compagnie défenderesse.

La "Greenfield Land Co." prétendait que Taché avait fait application pour acheter une propriété, et que \$700 avait été payés en acompte sur le prix total de la vente.

Le représentant de la compagnie a protesté que Taché et la défenderesse n'avaient pu s'entendre sur les conditions de la vente.

BILLETS DECLARES NULS ET SANS EFFET

Le juge Teller, siégeant en Cour supérieure, samedi, a rendu jugement dans la cause de James Poulos contre Nicolas Agapopoulos.

Le demandeur déclare qu'en décembre 1918 il forma une société avec le défendeur pour exploiter une place d'affaires, à Montréal.

La, il avait été convenu, entre les parties, que les billets signés par le demandeur, devaient être immédiatement remis par le défendeur.

Dans le contrat de mois de juin et juillet, le demandeur, accompagné d'un témoin, s'est présenté plusieurs fois, chez le défendeur, et celui-ci a toujours refusé de lui remettre les billets en question.

Le tribunal, considérant que le demandeur a prouvé ses allégations, déclare nuls et sans effets les billets illégalement détenus par le défendeur.

DIVISION DE PRACTIQUE

Cour Supérieure, avril 10, 1920. Président, honorable juge Duchesne.

Peter Butler vs Aimé Larin. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

H. Goyette vs les héritiers de feu I. Goyette et Rév. F. X. Rabreau, ex-cel.

Dame M. Beauvry vs Jos. Desnoyers. Jugement pour \$642.00.

The McCormick Manufacturing Co. Limitée vs George E. Beauvais. Jugement pour \$117.17.

Joseph Versailles vs Albert Berthiaume. Jugement pour \$127.42.

Lumber Construction Co. Limitée vs Moise Rodrigue et Lionel Rodrigue, mis-en-cause. Motion du défendeur pour préemption d'instance; accordée, avec dépens.

Isabelle Blouin vs C. N. Quebec Railway Co. Requête du demandeur pour pension; accordée, dépens à suivre.

L'Alliance Nationale vs C. E. Lamoureux. Motion du défendeur pour permission de plaider; accordée.

Ferdinand Poirier vs Dame Alma Henrichson alias Orishaw. Motion de la défenderesse pour détails; accordée quant aux frais seulement.

Harry Korasik vs The William Davies Co. Limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; Jugement pour \$50.

H. Bonenfant vs Dame O. Bélanger. Motion de la défenderesse pour préemption d'instance; accordée, avec dépens.

Jos. Siquinon et al vs La Société de publication de l'Est Limitée et défenderesse-oppasent. Motion du de-



7 MILLBANK, LONDON, ENGLAND

D'un Arôme doux - 10 pour 15 sous

mandeur pour le rejet de l'opposition; motion accordée et opposition rejetée, avec dépens.

HOMMAGE AMICAL AU COMPOSITEUR RODOLPHE MATHIEU, A S.-SULPICE

On peut, Mesdames, Messieurs, diviser les "Figurines" en trois groupes. Très peu sont en argent, peu sont en bronze, la plupart sont en terre cuite.

Les "Figurines" de M. Chauvin pèchent surtout par inélegance, forme trop hâtivement modelée, quelques fois par banalité, sujets trop terre à terre.

Sans inspirer même l'ombre d'un Marivaux, M. Chauvin excelle pourtant dans la mièvrerie, dans le sentimentalisme miévrard et pompadour.

Mièvrerie de sentiments, Mesdames, Messieurs, mièvrerie de langage, mièvrerie de prosodie ne sont pas tout M. Chauvin.

En 1874, en Amérique, Sheldon inventa un moteur mû par le gaz, pour le fonctionnement de l'automobile par un engin.

En Angleterre, le progrès de l'auto s'affirmaient alors, mais les autorités se plaignaient que cette nouvelle invention constituait un danger imminent pour les chevaux qui étaient infailliblement pris de peur lorsqu'ils virent de ces engins passifs près d'eux.

En 1885, construisit la première voiture automobile mue par le carbon-hydraulique.

Dependant, ce fut vers 1893 que l'automobile telle qu'en circulation aujourd'hui fut construite.

La voiture automobile ne fit pas beaucoup d'impression avant 1895, après l'exposition de Chicago où elle remporta un franc succès.

La première vente fut faite en 1898 par M. R. Allison à M. P. Corbett.

M. Marlow parle ensuite des grandes difficultés qu'eurent à surmonter ceux qui voulurent maintenir l'existence de l'automobile.

à l'Arche on ne fait plus de musique car le piano dont l'avait doté Claude Barazol est retourné là d'où il était venu, chez le marchand qui, ne comprenant rien à l'art, n'admet pas qu'on puisse goûter Ravel et Debussy tout en ne payant pas ses dettes.

Le discours de M. Marlow fut vivement applaudi.

M. WILLIAM JENNINGS Puis, M. William Jennings, ex-président de l'Association, proposa la santé de la Montreal Automobile Trade Association.

Brièvement, le proposeur rappassa les diverses époques qui marquèrent l'ascension de la Montreal Auto Trade au rang qu'elle occupe chez les associations de ce genre.

Ce fut M. J.-E. Linteau, aussi ex-président de l'Association, qui répondit à ce toast.

M. VICTOR LEVESQUE M. Victor Lévesque, encore un ancien président, proposa plus tard le toast des associations sœurs.

Un autre ancien président, M. Ernest Millen, répondit au toast de M. Lévesque, au nom des associations sœurs.

Le conseil municipal ne s'agira pas longtemps cet après-midi. Un ex-échevin est décédé vendredi.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

LE CONSEIL VA S'AJOURNER

Bien que l'ordre du jour soit très chargé, il est à peu près certain que le conseil municipal ne s'agira pas longtemps cet après-midi.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

cent, en 1917 de 32 pour cent, en 1918 de 30 pour cent et en 1919 de 32 pour cent.

L'orateur ajoute, avant de terminer en Angleterre, le progrès de l'auto de l'industrie de l'automobile, et sur les progrès qu'elle fait actuellement.

Le discours de M. Marlow fut vivement applaudi.

Brièvement, le proposeur rappassa les diverses époques qui marquèrent l'ascension de la Montreal Auto Trade au rang qu'elle occupe chez les associations de ce genre.

Ce fut M. J.-E. Linteau, aussi ex-président de l'Association, qui répondit à ce toast.

M. VICTOR LEVESQUE M. Victor Lévesque, encore un ancien président, proposa plus tard le toast des associations sœurs.

Un autre ancien président, M. Ernest Millen, répondit au toast de M. Lévesque, au nom des associations sœurs.

Le conseil municipal ne s'agira pas longtemps cet après-midi. Un ex-échevin est décédé vendredi.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

EUCHE A ST-PIERRE CLAVER

Les dames de charité de la paroisse St-Pierre Claver organisent pour mercredi soir prochain, un grand euehre au bénéfice des œuvres de la paroisse.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

Le euehre de charité de la paroisse St-Pierre Claver aura lieu dans le sous-sol de cette église et la partie de cartes commencera à 9 heures précises.

Large advertisement for 'Impôt sur le Revenu' (Income Tax) with instructions and deadlines for 1920.

Advertisement for 'Formules à employer pour faire les rapports' (Forms to use for reports) with instructions and a list of names.

Advertisement for 'V. & L. BROUSSEAU, 981 Rue Drolet' featuring a 'Euehre A St-Pierre Claver' and 'Le Conseil va s'ajourner'.

LE CANADA est imprimé et publié par la SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU CANADA, Limitée, dont M. J. B. LaPointe est le Gérant-Général, au boulevard, Numéro 77, rue Saint-Jacques.

LES PULPERIES EN VUE A MONTREAL

SPANISH RIVER FUT LA VALEUR LA PLUS EN VOGUE LA SEMAINE DERNIERE... DE ET BIERRE, ON ONT PESSI...

Les fait saillant qui a dominé les opérations du marché local durant la semaine dernière a été l'énorme vogue qui a commencé aussitôt après...

La majorité des changements qui se sont produits samedi à la cote fut de peu d'importance mais Riond...

Brazilian a fait preuve d'une grande activité et a monté à 46, après avoir débuté à 45-1/2...

Les valeurs suivantes furent moins actives et se sont négociées comme suit: Can. Car ordinaire à 65, Can. Car de priorité de 104 à 105...

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table listing various commodities and their prices, including Bell Telephone, Canadian Cement, and various oils.

BRAZILIAN A ETE TRES ACTIF A TORONTO

CETTE VALEUR A CEPENDANT PERDU UNE FRACTION DE POINT... DOMINION STEEL...

Toronto, 10 — Brazilian qui très souvent joue le rôle de chef de file à la Bourse de Toronto a contribué au...

Durant la première heure les opérations furent en général très actives mais vers onze heures, alors que la Bourse de Wall Street a fermé...

Le total des ventes a été de 500,000 parts. Le rapport concernant le tonnage de la United States Steel pour le mois de mars fait voir une augmentation...

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing New York stock market data, including various stocks and their prices.

MARCHE HESITANT ET CALME A WALL STREET

CERTAINES VALEURS ONT DECLINE AU DEBUT POUR MONTER EN DERNIERE...

New-York, 10. — Le calme et l'incertitude qui ont régné durant la courte séance d'aujourd'hui au mar-

Les valeurs dont la hausse fut la plus rapide et la plus considérable durant la semaine, telles que celles des aciéries, des moteurs et des ma-

Le total des ventes a été de 500,000 parts. Le rapport concernant le tonnage de la United States Steel pour le mois de mars fait voir une augmentation...

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing New York stock market data, including various stocks and their prices.

OBLIGATIONS 5 1/2% A CINQ ANS COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES MONTREAL

COUPONS: \$100, \$500 et \$1000. PLACEMENT INCOMPARABLE. On souscrit chez nous, chez les notaires et CHEZ LE SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION...

VERSAILLES LUBRICATEUR. OILS, GRAISSES, PASTES. 1100, Banque Nationale, 1100, Rue St-Jacques, 100.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

SEIZE VENTES ONT ETE ENREGISTREES SAMEDI. QUARTIER ST-DENIS. Rue Berri, Nos 1190 à 1194, lots 162-86, 87, 89, 40, bâtisses et fonds...

Obligations de la Cité de Sherbrooke

Rembourables en 1943. A Sherbrooke, à New-York à Londres. Coupures de \$1,000. Prix pour rapporter 5.75%.

Sherbrooke, qu'on appelle la reine des Cantons de l'Est, est l'une des villes industrielles et commerciales les plus prospères de la province de Québec...

Obligations sur Biens-fonds. Nous avons acheté et offrons en vente \$650,000 d'obligations sérieuses 6 1/2% ou lère et unique hypothèque...

Royal Securities Corporation Limited. Avenue Colonniale, Nos 554 à 564, lot 285, bâtisses, terrain 40 x 75 pieds...

PETITES ANNONCES. POUR REPARATION de dynamos, moteurs et autres appareils électromécaniques. S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité...

BOISSE TERRE DE VERMONT, tout grand, tout prix. Ecrivez pour liste disant quelle grandeur désiré. Chaussé & Robillard, Burlington, Vt.

Confiez-nous l'administration de vos propriétés. Si vous partez en voyage, ou si vous voulez vous reposer, vous débarrasser du souci des affaires, qui, en votre absence, va gérer vos propriétés? La Société d'Administration Générale.

Assurance-Automobiles. Feu—Vol—Transport, Etc. "La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie...

La Prévoyance. "La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie...

Pas de Perte Possible. L'hypothèque était considérée autrefois comme le seul placement de tout repos. Les sommes que vous placez dans la Corporation Financière Equitable, Limited, constituent un placement exceptionnellement bon...

COMMERCIAL INVESTMENTS INCORPORATED. AGENTS FINANCIERS DE La Corporation Financière Equitable, Limited. Edifice Dandurand, MONTREAL. Téléphone E. 5841.

AVIS DE VENTE. Mercredi, vingt-huit avril courant, à dix heures de l'après-midi, seront vendus au public et adjugés au plus haut et dernier enchérisseur au bureau du notaire soussigné...

FAIRBANKS GOSSELIN & CO. Agents de Change à la Bourse de Montréal. 86, rue Saint-François-Xavier, TELEPHONE: Main 4090, 340, 4525.

LA SITUATION COMMERCIALE

Bradstreet. — En épicerie de gros, la situation locale n'a guère varié depuis une semaine. Les prix restent soutenus dans l'ensemble. On note chez les produits de la ferme quelque tendance à la baisse...

En ferrometallurgie et quincaillerie, les affaires sont actives, mais il est également difficile de s'approvisionner. Il y a pénurie de divers accessoires de construction. Le commerce d'huiles, peintures et vernis est aussi très actif...

R. G. Dunn & Co. — La situation monétaire n'a pas changé depuis quelques jours. Les "clearings", cette semaine, ont accusé une augmentation moins grande que la huitaine précédente. Les prêts à vue s'obtiennent très facilement de nos banques, mais celles-ci commandent tout de même bien le commerce ordinaire.

AIDE FINANCIERE A LA CHINE

Washington, 10. — Le Japon a notifié le département d'Etat de son adhésion à l'arrangement d'après lequel les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et le Japon formeront un consortium pour financer la Chine.

On déclare officiellement que les négociations ont si bien avancées, qu'il ne sera pas nécessaire d'attendre le retour aux Etats-Unis de M. Thomas W. Lamont, de New-York, qui est en Extrême-Orient comme représentant du groupe américain pour commencer à mettre à exécution les plans du consortium. D'après ces plans un prêt de 250 millions de dollars sera fait à la Chine, en versements de 50 millions de dollars afin d'aider à améliorer les finances de la Chine et les travaux intérieurs. Le prêt servira surtout à la construction et à l'élargissement des voies ferrées, mais ne pourra en aucun cas servir dans un but militaire.

LES RECETTES DU C. P. R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour la semaine du 1er au 7 avril se sont élevées à \$3,617,000, contre \$2,921,000 pour la semaine correspondante de 1919. C'est une augmentation de \$696,000.

SITUATION ECONOMIQUE DE LA FRANCE

Paris, 10 — La déclaration que M. Frédéric François Marsal, ministre des Finances, vient de faire à la Chambre des Députés, indique que la France a définitivement abandonné l'idée de contracter des emprunts aux Etats-Unis et en Angleterre pour rétablir son équilibre financier et qu'elle est au contraire bien décidée à déployer toute son énergie nationale pour faire face à la situation. La déclaration de M. Marsal, rencontré par la presse française, son projet est de rétablir dans les grandes lignes suivantes:

1. Plus aucun emprunt extérieur. 2. L'émission cette année d'un autre emprunt national considérable. 3. Moyens énergiques employés pour diminuer les importations qui ne sont pas essentielles. 4. Expansion rapide de la production nationale et des exportations. 5. Rajustement du système des taxes et probablement impôt civique sur les fortunes.

Ceux qui étudient de près la situation économique de la France font preuve d'un certain optimisme qui justifie d'ailleurs, les statistiques officielles publiées sur la commerce extérieur de ce pays d'

EMPRUNT POLONAIS AUX ETATS-UNIS

Un emprunt polonais va être contracté en Amérique par l'intermédiaire d'un consortium financier américain, avec l'autorisation du gouvernement de Washington.

L'emprunt est de 250 millions de dollars. Il sera émis au pair, en obligations 6 pour cent remboursables dans vingt ans, le consortium prélevant sur les sommes souscrites 5 pour cent, soit 11-1/2 pour cent net de commission et 3-1/2 pour cent net frais de publicité.

LE GOUVERNEMENT S'EST SERVI DE LA CENSURE POUR MENTIR

Grâce à cette mesure stupide, le peuple canadien a été trompé tout le temps de la guerre... Félicitations de l'hon. L. A. Taschereau - Causerie par un député fermier.

LA MAJORITE DE M. RINFRET EST DE 1557

Le club de Réforme a eu, samedi, la bonne fortune d'entendre un député appartenant à la classe agricole, M. Fournier, député de Bellechasse, au parlement fédéral, faire une très folle causerie, à son lunch hebdomadaire.

Le député de Bellechasse commença par solliciter l'indulgence de ses auditeurs pour le discours qu'il allait leur faire en anglais. "Je ne suis pas un homme de profession, ni un littérateur, mais un simple fermier," dit-il en débutant.

Il dit qu'il existait surtout deux sortes de propagandes, la propagande privée et la propagande publique. Pendant la guerre, le gouvernement a établi une censure, sous le manteau de laquelle ont été abritées toutes les bourdes militaires et administratives sans nombre commises pendant ces cinq ans par le gouvernement fédéral.

Dans cette censure que le gouvernement établissait, les faits étaient présentés au public après avoir subi la torsure du retoucheur malhabile et mensonger, qui leur donnait une toute autre apparence.

M. Fournier ajoute qu'il aurait mieux valu sans doute, laisser percer un peu plus la vérité. Le peuple canadien est assez loyal qu'il ne se serait pas révolté, lors même que cette vérité eût été un peu choquante, un peu déprimante.

Le Canada a besoin surtout, aujourd'hui, continua l'orateur, du rétablissement de la liberté de discussion, qui a été complètement ostracisée pendant la guerre.

M. Fournier pria l'honorable Taschereau de remercier l'orateur du jour, ce que le premier ministre suppléant de Québec fit, en français, avec une rare éloquence. Il félicita M. Fournier de son éloquence; il lui déclara que le parti libéral avait un drapeau assez vaste pour inclure les aspirations de toutes les classes de la société: hommes de professions, fermiers comme ouvriers.

M. Fournier déclara que la victoire libérale de Saint-Jacques était tout à la gloire du libéralisme et un signe que le principe du libéralisme n'était pas éteint, mais au contraire encore très vivant et puissant.

M. Rinfret fut l'objet d'une chaleureuse ovation de la part des membres du club de Réforme, quand il annonça que, suivant le compte qui avait été remis au matin chez l'officier rapporteur, M. Arthur Lalonde, sa majorité était de 1557.

LES MOMENTS ET TENDANCES DU ROMANTISME DRAMATIQUE

M. Georges Le Bidois, analysant la préface fameuse de "Cromwell", montre qu'elle est dirigée autant contre le mélodrame que contre la tragédie classique. Il fait un historique rapide du drame romantique et désigne en Alfred de Musset son meilleur représentant.

Nous publions un résumé du dernier cours de M. G. Le Bidois, professeur de littérature française à l'Université de Montréal. C'est soit, M. Le Bidois abordera dans sa leçon didactique, le Romantisme épique. Les grandes écoles littéraires, jalouses d'exercer une influence profonde de consécration publique.

Pour comprendre ce dernier point, il faut faire un peu d'histoire. En 1827, deux genres se disputaient le goût public, la tragédie pseudo-classique et le mélodrame. Le TRAGÉDIE moribonde, tentait de prolonger ses jours par quelque accroissement d'action et d'intérêt.

En 1827, deux genres se disputaient le goût public, la tragédie pseudo-classique et le mélodrame. Le TRAGÉDIE moribonde, tentait de prolonger ses jours par quelque accroissement d'action et d'intérêt.

"LES ROUTES DU QUEBEC SONT LES PLUS BELLES DU CANADA"

C'est ce que déclare, samedi soir, M. J. Duchastel de Montroge, vice-président de l'Auto Club of Canada. - Le banquet de la Montreal Automobile Trade Association au Windsor, samedi soir. - Plusieurs discours.

Le banquet donné samedi soir dans la salle rose de l'hôtel Windsor, à tous ceux qui sont intéressés dans l'industrie de l'automobile, employeurs comme employés, sous les auspices de la Montreal Automobile Trade Association, a remporté un grand succès.

Après un numéro très intéressant exécuté par le caueuseur bien connu, M. Jim Rice qui sut intéresser vivement les convives, M. C. L. Hobin, vice-président de la Montreal Automobile Trade Association, présenta aux personnes présentes, le dévoué président de l'Association, M. J. R. Marlow, qui devait traiter du "Développement de l'industrie de l'automobile depuis sa création."

M. J. R. MARLOW Le président de la Montreal Automobile Trade Association fut l'objet d'une belle ovation, lorsqu'il se leva pour adresser la parole. M. Marlow traita longuement du sujet intéressant qu'il venait d'évoquer.

M. M. P. PIKE Le premier orateur de la soirée fut M. Pike qui dit d'abord quelques mots de félicitation au sujet de ce banquet.

M. P. Pike puis l'orateur de la construction des autos, des différentes marques qui existent, des usines, des employés, etc., et fit une belle analyse de l'énorme travail accompli chaque jour, pour le maintien de l'industrie de l'automobile.

M. Pike puis l'orateur de la construction des autos, des différentes marques qui existent, des usines, des employés, etc., et fit une belle analyse de l'énorme travail accompli chaque jour, pour le maintien de l'industrie de l'automobile.

PAS DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS OUVRIERS

Le prix des matériaux et de la main-d'œuvre est trop élevé actuellement. - La composition de la Commission des Logements Ouvriers. - Cet emprunt de \$3,000,000.

La Commission Administrative a décidé, comme nous l'avons dit déjà, d'adopter un règlement autorisant un emprunt de \$3,000,000 du gouvernement provincial pour la construction de logements ouvriers.

Le règlement, une fois adopté par la commission, doit ensuite être soumis au Conseil, et il peut s'écouler un délai de soixante jours avant d'être sanctionné par les échevins. La règle générale des échevins est de laisser les règlements sur le bureau durant un mois, tel qu'il est stipulé dans la charte, de sorte que, si le règlement était adopté cette semaine par la commission, le conseil ne prendrait pas action avant la mi-mai, et peut-être même avant la mi-juin.

SOUSCRIPTIONS NOMBREUSES AU SOUVENIR COMMEMORATIF

Les anciennes élèves de la Congrégation Notre-Dame souscrivent en grand nombre au souvenir commémoratif qu'elles veulent offrir à leur Alma Mater à l'occasion du tri-centenaire de Marguerite Bourgeoys.

- Nous publions la première liste des noms des personnes qui ont généreusement souscrit au souvenir commémoratif du tri-centenaire de Marguerite Bourgeoys. Ont répondu à l'appel jusqu'ici, les anciennes élèves du couvent d'Arthabaska, les anciennes élèves de l'académie Ste-Anne, Illinois, les élèves actuelles du couvent St-Jacques, Québec, les anciennes élèves et les élèves actuelles du couvent de Viauville, M. Édouard Montpetit, trésorier du comité de souscription des anciennes élèves de la Congrégation Notre-Dame, a reçu des souscriptions des personnes suivantes: M. J. Archambault, Mlle Archambault, Mme Charles Bruchet, Mme Victor Beaudry, Mlle F. Beaudry, Mlle G. Boissonneault, Mme Léandre Bédard, Mlle Joseph de Boderville, Fedora Bourgeois, A. Boldrot, Louis Beaudin, J. A. Bellisle, Miss Virginia Byrne, Mme Annette de Noa, A. Bellisle, A. Bellingier, Elzabe Bruchet, Mlle Léontine Barbeau, F. Biola Cagnin, Denry, M. A. Donesnard, Albertine Dorian, Angelina Dorian, Lucrèce Dalber, Juliette Duromont, Mme Édouard et Mlle Desparadis, Mme J. Crevier, Mlle Simone Duplatis, Mme Oscar Dumas, Mlle H. et J. D. Gaudel, Mlle Gabrielle Desmarais, Mlle B. Nécario, Mmes

PROCHAIN Dîner-CAUSERIE DE LA JEUNESSE LIBERALE

Il aura lieu jeudi soir et sera donné en hommages à M. Fernand Rinfret, nouveau député de Saint-Jacques, aux Communes. - Le conférencier sera M. Amédée Monet qui parlera d'instruction obligatoire.

Le prochain dîner-causerie de la Jeunesse Libérale aura lieu jeudi soir prochain. Le conférencier sera M. Amédée Monet, député de Napierville à la Législature et ancien président de l'Association, qui a pris pour sujet de sa causerie: "Autour de l'instruction obligatoire."

HOMMAGE AMICAL AU COMPOSITEUR RODOLPHE MATHIEU, A S-SULPICE

Samedi soir, un concert-causerie était donné, à la salle S-Sulpice, pour un de nos jeunes artistes canadiens qui part pour l'Europe. - Causerie de M. Victor Barbeau.

Un public nombreux et distingué assista, samedi soir, dans la salle S-Sulpice, à un concert-causerie, organisé à son bénéfice par les camarades de M. Rodolphe Mathieu, compositeur. La soirée, donnée sous le patronage distingué de M. Olivar Asselin, comprenait en plus d'un programme musical brillant et copieux, une conférence très écoutée de M. Victor Barbeau, journaliste, sur "la muse au grenier", sur les "Figurines", oeuvre de M. Édouard Chauvin, et une comédie en un acte, parfaitement interprétée par Mlle Marguerite Delisle et Corinne Dupuis, Mlle Emile de la Batut et Henri Letondal.

M. Victor Barbeau est en plus d'un chroniqueur aujourd'hui réputé, une belle et savante conférence. Il fit du livre de M. Chauvin une critique impartiale et neuve, ajoutant aux éloges que mérite incontestablement l'oeuvre par son élégance tenue littéraire et son originalité, quelques légères reproches sur la versification peu rigoureuse de l'auteur qui, comme on sait, moins voulu brûler des figurines classiques qu'écrire plaisamment de délicieuses gazettes rimées sur des sujets nouveaux dans la littérature canadienne, la bohème et le quartier latin.

M. Chauvin était à la fois un Murger et un Xanroff. On lui a amèrement reproché de n'avoir pas traité des sujets plus canadiens, ce qui n'empêche pas le poète d'avoir écrit élégamment un recueil de vers qui font marque dans notre littérature. Nous donnons ci-dessous le texte intégral de l'intéressante conférence de M. Barbeau.

M. VICTOR BARBEAU "Ceci n'est pas un conte, et pourtant, Mesdames, Messieurs, ceci commence tout comme dans un conte: il y avait une fois un grenier et dans ce grenier des poètes et une Muse..."

"J'ai connu le grenier... Il me flatta de connaître les poètes... Quant à la Muse, je professe envers elle le plus total dédain... Les poètes ne vont pas sans la Muse, quoique plusieurs négrillions des lettres se soient, chez nous, efforcés de comprendre cette union légendaire et mystérieuse."

Le bitume, la lune, les parfums, les lèvres, les pavés, les frissons sont les sources habituelles de l'inspiration de M. Chauvin. Elles coulent à travers ses vers rafraîchissants les uns et noyant les autres. Pas toujours très abondants, pas toujours très limpides, souvent troublés par le sable de leur lit, mais souvent aussi fleuris de quelques renouées aux feuilles arrondies et fines, aux fleurs blanches à fond doré.

"C'est à l'amour que M. Chauvin a le plus largement sacrifié dans les "Figurines". Ce est soit au quartier latin, ce est soit à l'Arche, ce est soit sur le pavé ou sous l'abat-jour, l'amour infatigable brode inlassablement. L'auteur ne lui doit pas pourtant ses plus belles pièces, ses vers les plus remarquables. Je n'aime pas beaucoup le facon dont M. Chauvin parle d'amour, oh! c'est tout personnel. L'est vrai que c'est là un langage dont la syntaxe, s'il est permis de s'exprimer ainsi, varie avec les personnes qui l'étudient ou l'appliquent. Mais il me semble que si j'avais à parler d'amour, et c'est à tel avis avec lequel je le ferais pas du tout à la manière de M. Chauvin. La "musique de la voix", le "souffle en sourdine", le "fron-frou pas plus tardé", ne sont-ils pas l'aboutissement de l'art amoureux? M. Chauvin a depuis longtemps et je ne doute pas qu'il sache maintenant ses lettres par coeur et qu'il ait commencé l'étude difficile et ardue de la syntaxe."

Non, les meilleurs poèmes de M. Chauvin ne sont pas des poèmes d'amour. Je lui reprocherais même une trop grande paresse d'idées sur une trop grande paresse de mots. Il a pourvu à l'objection de sous-intituler son volume: gazettes rimées. Et le corrigé de ses poèmes par quelques pièces, il ne s'imaginait toutefoie pas pour toutes. Les "Figurines" en contiennent au moins cinq ou six qui valent mieux, tant par l'inspiration que par l'écriture, que de simples gazettes rimées. La "Chambre", les "Petites feuilles", "Mimi printemps", "Nocturne". Dans un parler de nonnes" sont de jolies pièces à qui il n'a manqué pour briller de tout éclat d'un vrai feu de poésie, que d'être habilement serties. Qu'on fasse plutôt "La Chambre". D'autres pièces ont peut-être plus de rythme. "Adieu notre petite table" par exemple, de nous plus intimement (A suivre à la page 6)

PEU NOMBREUX... MAIS TOUS BONS

O VOUS qui n'avez pas la peur, Venez, Jésus la donne; Pure, profonde et pour jamais; Venez, Jésus pardonne.

NOUS avons peu de soldats dans Québec, mais ils sont tous bons. Vous vous sentirez reconfortés de voir l'ardeur, la sincérité et la dévotion que les camarades Canadiens-français apportent dans leurs oeuvres spirituelles et sociales.

LE Cardinal Gibbons disait: L'oeuvre du Salut aide tout le monde sans question de couleur, croyance, ou nationalité. DEUX idées guident son service - Dieu et l'humanité.

L'ARMEE DU SALUT

308 Citadelles et Institutions dans ce Territoire. - à votre disposition!

L'ELECTION DE SAINT-JACQUES

M. Arthur Lalonde, officier-rapporteur dans l'élection partielle de Saint-Jacques, qui a eu lieu le 7 avril, a proclamé officiellement, samedi midi, le candidat libéral, M. Fernand Rinfret, élu.

M. Rinfret a obtenu une majorité officielle de 1,557. Le nouveau député de St-Jacques aux Communes prendra son siège dans quelques jours.

MORT DE MADAME J. A. R. LATRAVERSE

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de madame J.-S.-R. Latraverse, épouse de feu le docteur Latraverse, autrefoie de Sorel. La défunte a succombé, après une longue et douloureuse maladie, subie avec une résignation toute chrétienne. Elle était âgée de 61 ans. Elle est morte à sa résidence, 706, rue St-Denis, samedi après midi, à 4 heures. Elle était entourée de toute sa famille, ainsi que d'un grand nombre de parents.

La disparition de madame Latraverse causera une douleur dans un grand nombre de milieux, et surtout parmi la population de Sorel, où le docteur Latraverse ainsi que la défunte étaient reconnus pour leur esprit charitable. Les pauvres perdent en madame Latraverse une amie compatissante et généreuse.

La défunte laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Lucien Latraverse, co-propriétaire de la "Modern Vulcanizing Company", et madame Jean-Charles Prieur, née Juliette Latraverse, Madame Prieur, n'était mariée que depuis quelques semaines. Les funérailles auront lieu demain à Sorel, à huit heures. La dépouille mortelle sera transportée à trois heures et quart, cet après-midi, de 706, rue Saint-Denis à la gare Bonaventure où elle sera mise sur le train de Sorel, à quatre heures.

FEU MGR EMILE ROY

Le service anniversaire de feu Mgr Emile Roy, ancien vicarie général de Montréal, sera chanté, mardi, le 13 avril, à 8 h. du matin, à la basilique de Montréal.

Décès

LATRAVERSE. - En cette ville, le 14 courant à l'âge de 61 ans est décédée madame J. S. R. Latraverse, épouse de feu le docteur Latraverse, autrefoie de Sorel. Le service funéraire aura lieu à Sorel.

Le convoi funéraire partira de la demeure de la défunte No 706, rue Saint-Denis, à 3 1/2 heures cet après-midi. A destination de Sorel, le convoi funéraire partira de la gare Bonaventure, le train de Sorel, où auront lieu les funérailles.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. QUINTAL. - Montréal le 10 courant à l'âge de 52 ans et 8 mois, est décédé Marie-Louise Piché, épouse de Gaspar Quintal, maître-plombier, rue Craig.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure No 49 rue Adam à 8 heures 15 pour se rendre à l'église Saint-Jacques de Viauville et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 7-1D

RENDEZ-VOUS. - En cette ville, le 14 courant à l'âge de 79 ans est décédé Rod Dinville, maître-couvreur en groins. Le service funéraire aura lieu mercredi matin le 14 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure No 1227 rue Hôtel de Ville à 7 30 heures pour se rendre à l'église St-Enfant-leous du Mile End, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 7-1D

RENDEZ-VOUS. - A Ste-Julie de Verchères, en cette ville, le 11 courant, est décédé Narcisse Trudeau, rentier, époux de Elise Bienvenue. Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant, à 11 heures, au cimetière de St-Charles de la Chapelle. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 7-1D

UNION ASSURANCE SOCIETY (LIMITED, LONDON, ENGL) HORACE J. LABRECQUE AGENT GENERAL, 230, RUE ST-JACQUES, TEL. 3-088

Chas. C. de Lorimier 250 RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL Spécialités: Tribes, Modes, Accessoires.